



1 place Attane F – 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
www.cdla.info ■ info@cdla.info ■ http://lecdla.wordpress.com
tél. + 33 (0) 5 55 75 70 30 ■ fax + 33 (0) 5 55 75 70 31
<https://www.facebook.com/cdla.saintyrieixlaperche>
<https://twitter.com/CdlaMathieu>

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine,
Région Nouvelle-Aquitaine, Ville de Saint-Yrieix-la-Perche,
Conseil départemental de la Haute-Vienne.

Lefevre Jean Claude

[re]exposer[∞]

exposition ➔ 15/10/21 ➔ 22/01/22

ÉLÉMENTS CORRIGÉS POUR UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE

«Lefèvre Jean Claude 1993 {Lectures Expositions} 2019 « fait suite et complète «LJC Notations 1977-2017». L'un et l'autre se fondent sur les notes de l'auteur prises au jour le jour de 1977 à 2007 ainsi que sur les listes qu'il a établies entre juillet 1988 et septembre 2019 pour préparer des manifestations, des performances ou des lectures publiques.

Description du monde de l'art et de ses contraintes, de la vie d'artiste et de ses difficultés, du rôle des amateurs aussi, ce document qui ne se veut ni journal, ni confession, ni souvenir, donne à voir le travail, la vie sociale et professionnelle, les réalisations et les difficultés d'un artiste obsédé par « le travail de l'art au travail », en concurrence avec d'autres artistes, face à diverses organisations publiques ou privées et face aussi aux collectionneurs, à la charnière des XXème et XXIème siècles.

Au début du texte, l'activité artistique de l'auteur semble aussi mystérieuse que « Le jeu des perles de verre », avec des exigences artistiques, intellectuelles et morales qui font inmanquablement penser au roman d'anticipation d'Hermann Hesse. Au cours de la lecture il apparaît que cet art peut s'apparenter à une mise en scène de l'art réduit à une expression aussi virtuelle que possible. À la limite, le cadre de l'exposition, les invitations, les affiches, les rencontres préalables à l'organisation de l'évènement ont plus d'importance que ce qui est exposé ou lu. Bref, le cheminement solitaire, discret, voire effacé, importe plus que l'évènement produit.

L'univers de Lefevre Jean Claude, au fur et à mesure qu'on le découvre à travers les méandres et les ressassements de son texte - qui traduisent ses hésitations, ses difficultés, ses échecs répétés et les éternels recommencements qu'ils suscitent - s'apparente parfois à celui de Thomas Bernhard pour la forme ; de Samuel Beckett où l'art, la démarche artistique et la réalisation de soi seraient son Godot ; de Georges Perec où les listes et

les répétitions seraient son « je me souviens » ; à ceux d'Italo Svevo enfin, où la répétition de la préparation d'un événement, d'une exposition, d'une performance ou d'une lecture seraient son « Demain j'arrête de fumer ». À l'issue de cette plongée dans ce monde de l'art, aussi exigeant que celui de la recherche, se dessine la figure d'un artiste qui prouve que le chemin importe plus que le but dans la réalisation de soi et que sa démarche s'inscrit dans une histoire, avec ses références, telle Gertrude Stein, ses modèles tel André Cadere avec son bâton et ses contre-modèles tel Edouard Pignon avec sa « quête de la réalité ».

L'artiste revenant à plusieurs reprises sur certaines dates, ces notes et ces listes sont citées avec diverses variations dans ce document qui relève plus du collage - de textes, de listes, de références, de notes quotidiennes, de catalogues etc. - que du livre. Les quasi répétitions qui y apparaissent au sujet de rencontres, d'événements, d'expositions ou de performances de l'auteur, reflètent donc ses évolutions, ses hésitations au sujet de son travail d'artiste. Dououreux parcours que le sien, plein de passion, d'abnégation, de satisfactions aussi - comme une quête perpétuelle toujours recommencée, remise en question, réorientée.

À l'issue de la lecture du récit de cette quête, les frontières entre les éléments de plusieurs groupes se dissolvent et beaucoup d'évidences apparaissent discutables. Il en va ainsi de l'idée d'une œuvre et de sa réalisation ; de la vie d'un artiste, de sa mise en scène parfois, et des œuvres qu'il produit ; des rôles des commissaires d'exposition, des responsables d'institutions et des artistes, ces derniers pouvant disparaître plus ou moins volontairement au profit d'archives, de traces, de souvenirs qui deviendraient l'œuvre elle-même.

Et si, tout compte fait, l'œuvre qu'a en tête LJC et qu'il poursuit afin de la réaliser depuis tant d'années, tel Achab Moby Dick, était précisément cette trace, ce « Lefevre Jean Claude 1993 {Lectures Expositions} 2019 » ?

Frédéric Wormser, septembre 2021.